



Dialogue politique annuel

Le Togo et l'Union européenne toujours main dans la main

Le Togo et l'Union européenne maintiennent leur relation de coopération au beau fixe. Les deux entités se sont retrouvées cette semaine pour la 22ème session du dialogue politique annuel. Plusieurs sujets ont été abordés par les deux parties.



PAGE 3

PARLEMENT



Togo

Budget 2022 de l'Assemblée nationale voté

Au cours de leur huitième séance plénière du 18 octobre 2021 de la deuxième session ordinaire de l'année 2021, les députés de togolais ont examiné le projet de budget de l'Assemblée nationale pour le compte de l'année 2022. Elle a été tenue à huis clos et a été présidée par ...

PAGE 11

DOSSIER



Education, pêche, santé maternelle

Où en est le Togo ?

Au rang des objectifs destinés à accélérer le développement socioéconomique national, se trouvent l'éducation, la pêche et la santé maternelle. Recrutement et amélioration du traitement des enseignants, réalisations faites et des facilitations accordées aux pêcheurs, réduction de la mortalité maternelle et néonatale, le gouvernement togolais a consenti des efforts qui se déclinent à travers la mise en œuvre des projets et l'assouplissement des conditions.

PAGES 6&7

Mois de l'écocitoyenneté

Ayman Gbadamassi et ses collaborateurs maintiennent le cap

Grâce à leur sponsor officiel afro aware, Aymane Gbadamassi et ses collaborateurs de l'association Bras Ouverts Luna ont de nouveau offert une poubelle ...

PAGE 10



Lomé - Ankara

Faure Gnassingbé et Recep Tayyip Erdoğan s'engagent pour faciliter les flux d'investissements

Le président de la Turquie, Recep Tayyip Erdogan a effectué une visite d'amitié et de travail au Togo. Reçu par son homologue togolais Faure Gnassingbé mardi 19 octobre à Lomé, les deux chefs d'Etat ont convenu de renforcer leurs relations dans tous les domaines, surtout économiques. Des accords ont été également signés entre les deux pays.

PAGE 5

DERNIERES HEURES

Hôpitaux togolais : rien ne peut justifier la déshumanisation des patients !

L'affaire concernant le décès d'une femme en travail et de son bébé et qui aurait été maltraitée par des personnels soignant, fait couler des larmes. Et cela vient raviver le débat sur le manque d'égard envers les usagers des structures publics de soins, la maltraitance que l'on exerce sur eux au risque de leurs vies. On est tous d'accord que les moyens techniques et la rémunération des soignants sont insuffisants. Mais, rien ne peut justifier la déshumanisation des patients.

Nous sommes des humains et face à la souffrance de son semblable humain, impossible de rester indifférent, de ne pas compatir. Pourquoi un tel sentiment ? Mais, simplement, parce que demain vous ou un proche à qui vous tenez, pourrait se retrouver dans la même situation. Un adage populaire dit : « cela n'arrive pas qu'aux autres ». Certains agents de santé se comportent comme s'ils ne tomberont ...

PAGE 3

Promotion de l'éducation

Mesdames Emine Erdoğan et Yawa Tsègan inaugurent les écoles internationales Maarif

La première dame de la République de Turquie, Emine Erdoğan et la présidente de l'Assemblée nationale, Yawa Tsègan ont inauguré mardi 19 octobre à Lomé les écoles internationales ...



PAGE 11



SOMMAIRE

Côte d'Ivoire / Parti des peuples africains
Au-delà d'un nouveau parti politique, une
volonté d'unir toute l'Afrique



P 4

Bassin de la Volta / inondation et sécheresse
Formation de techniciens togolais sur l'élaboration
des cartes des risques



P 10

Emploi / ATENS Lomé 2021
Des diplômés togolais en comptabilité formés par
Obi Tchamsi



P 11

Echos des bénéficiaires des produits FNFI

Attokou Ariratou, histoire passionnante d'une femme résiliente

Attokou Ariratou, est revendeuse de céréales et de tubercules à Adjégré. En effet, après 6 ans en Arabie Saoudite, elle rentre au pays, relance l'activité de sa mère et entame une restructuration qui porte ses fruits : le chiffre d'affaires et le bénéfice net par mois tutoient respectivement 2 millions et 300 mille FCFA. Mais, elle espère faire mieux grâce à ses compétences et surtout au nouveau produit Nkodédé du FNFI. Retour sur l'histoire de dame Attokou Ariratou, un exemple de la réussite de l'inclusion financière au Togo

PARCOURS

Après avoir fait ses études à Lomé, où elle a pu obtenir le BEPC, Attokou Ariratou décide de tenter une aventure en Arabie Saoudite, pays dans lequel elle passe 6 ans. S'estimant victime de sérieux abus des droits humains qui dans certains cas s'apparentent à de l'esclavage, elle quitte l'Arabie Saoudite et rentre au Togo en 2009. « **Au lieu de continuer à subir ces injustices, j'ai décidé de revenir pour refaire ma vie dans mon pays. Mais je vous avoue que je ne savais pas comment m'en sortir ici** », affirme-t-elle. Dès qu'elle rentre, elle se marie presque par obligation sociale et religieuse. « **Pour les parents, c'était la première chose à faire** », révèle-t-elle.

Devenue mère au foyer, elle se contentait de contribuer activement à la réussite de la ferme d'élevage de son époux. Mais le rêve de dame Attokou Ariratou, c'est d'être une femme entreprenante et indépendante. « **Comme ma mère était en train de laisser son activité pour se reposer, je me suis dit que je dois me lancer, surtout qu'elle a déjà une clientèle. Mais je n'avais pas de ressources, donc ça a**

trainé ».

Finalement en 2015, faisant partie d'un groupement, Attokou Ariratou a pu bénéficier d'un crédit du FNFI. Elle raconte : « **C'est par le groupement que j'ai découvert le FNFI et j'ai eu en fin 2015 un premier prêt de 30 000 FCFA** ». Et elle complète « **Avec les 30 mille j'ai acheté deux sacs de maïs. J'ai vendu en une semaine les deux sacs et j'ai fait bénéfice de 6 000 FCFA. J'étais très contente. Et ce n'était que le commencement d'une belle aventure** ».

Avec ses économies et les crédits successifs FNFI obtenus, elle augmente rapidement sa capacité de stockage de céréales et de tubercules. Désormais, c'est des dizaines de sacs qu'elle possède. « **J'ai eu 50 000 FCFA et 100 000 FCFA aussi. Ça m'a permis de reconquérir les clientes de ma mère. Mais aujourd'hui, j'ai aussi des clientes qui viennent directement de Lomé pour les achats** »

Au Togo, les femmes sont des agents économiques très dynamiques, principaux leviers de l'économie domestique et du bien-être familial. Grace



Attokou Ariratou

à l'inclusion financière, elles développent leurs AGR et entreprises. Comme Attokou Ariratou, les bénéficiaires FNFI sont des milliers à se lancer et parviennent à investir dans la capacité de stockage ou dans l'acquisition de nouveaux équipements.

La réussite de dame Attokou Ariratou nous prouve également que le fait d'accorder aux femmes l'accès direct aux services financiers conduit à l'augmentation du volume des investissements consacrés à la nutrition et à l'éducation, et au renforcement du capital humain, tout en permettant aux ménages de mieux résister aux chocs et aux incertitudes. Elle nous confie. « **Ma plus grande joie, aujourd'hui c'est que je fais manger correctement et en quantité suffisante mes 4 enfants. Et ça je n'attends plus mon mari pour le faire. Même quand ils tombent malades, ils**



vont rapidement à l'hôpital ».

DEMARCHE STRATEGIQUE

Comme sa mère, Attokou Ariratou stocke puis revend céréales et tubercules. Elle raconte comment elle a repris en main la stratégie pour avoir de la clientèle : « **Mon avis est que ma mère se dispersait un peu dans son activité et j'ai pensé qu'il fallait mieux se concentrer sur des produits phares. J'en ai déterminé 4 (maïs, igname, mils, soja) qui se vendaient très bien. Et ça a pris** ». Toujours par souci d'efficacité, elle est en contact permanent avec sa clientèle de Lomé.

LES DEFIS

La principale difficulté dans l'histoire de dame Attokou Ariratou est l'accès au crédit. Avant 2015, elle était même prête à avoir un financement informel et payer pour cela un taux d'intérêt exorbitant, mais

le prêteur, un ami de la famille s'est désisté.

Grace au FNFI, elle a pu surmonter ce défi, et joue désormais un rôle majeur dans son foyer et dans sa communauté.

OBJECTIFS

Attokou Ariratou rêve surtout d'avoir un grand magasin de stockage et de disposer d'un moyen de transport pour satisfaire plus efficacement sa clientèle de Lomé. Pour y arriver, elle compte sur le FNFI. « **J'ai entendu parler du produit Nkodédé. Je veux l'avoir. Ça va me permettre d'avoir enfin un magasin de stockage moderne et de grande capacité** ». Et, elle conclue : « **Finalement je ne regrette pas mon choix de rentrer au pays. Nous les femmes, nous pouvons réussir dans notre pays. Merci au FNFI** »

Ceci est un programme du ministère chargé de l'inclusion financière et de l'organisation du secteur informel



	Récupéré N° 0522/31/03/15/HAAC Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_LOM 2015 B 1045 BP : 30117 Lomé - Togo Tél : (+228) 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42 Facebook: togomatin E-mail : atogomatin@gmail.com Site web: www.togomatin.tg Tw: @togomatin1 Mson de la Presse: Casier N° 53 Siège Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper	Directeur de publication : Motchosso Kodolakina Secrétaire de rédaction : Rachidou Zakari Responsable web: Carlos Amevor Comité de rédaction: Françoise Dasilva Alexandre Wémima Edem Dadzie	Félix Tagba Edodji Nadia Attipoe Edem Kodjo Responsable administrative: Gloria Léma Yagla Service commercial: DIRECT AGENCY Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00	Graphiste: Eros Dagoudi Imprimerie: Direct Print Distribution : TogoMatin Tirage : (2000 exemplaires)
--	---	--	---	--

DERNIERES HEURES

... jamais malades ou s'ils ne mourront jamais. Lorsqu'on les entend parler ou lorsqu'on les voit agir, on a l'impression qu'ils ne sont pas humains, ou qu'ils ont une pierre à la place du cœur.

Nous connaissons l'état de nos formations sanitaires.

Cela n'encourage pas toujours à pratiquer son métier avec joie. Mais, il est inquiétant d'entendre le Dr Gilbert Tsolenyanu et d'autres personnes justifier la barbarie en cours depuis quelques années dans nos hôpitaux par le manque d'équipements, l'insuffisance du personnel

et de la rémunération. Donc, si le gouvernement est limité dans ses actions, les agents de santé doivent-il se venger sur leurs compatriotes ? Mais, l'argent ou le matériel ne sont pas la seule motivation pour laquelle l'on doit s'engager dans un métier aussi noble qui consiste à

sauver des vies. Ont-ils déjà oublié le serment qu'ils ont prêté fièrement du bout des lèvres, sans peut-être même en saisir la véritable portée ? Des gens meurent dans nos hôpitaux parce qu'ils sont maltraités, négligés etc... et cela n'a rien à avoir avec le manque

de moyens, sinon que des gens ont décidé de devenir cupides et inhumains. Un travail de fond doit être fait pour inculquer l'amour du prochain, le civisme, l'amour du travail bien fait, la conscience professionnelle à ces individus.

E. Dadzie

Visite de Recep Tayyip Erdoğan

Le Togo démontre toute sa suprématie sur le continent africain

Le président togolais Faure Gnassingbé recevait hier dans son palais, le président turc Recep Tayyip Erdoğan. Ce dernier était en tournée africaine en passant par l'Angola. Une forte délégation de ministres, de hauts fonctionnaires et d'opérateurs économiques l'accompagnait. Le Nigéria est également au programme de son agenda. Deux autres présidents de la République dont Roch Marc Christian Kaboré du Burkina-Faso et Georges Weah du Liberia se sont joints à Faure Gnassingbé pour accueillir le dirigeant turc et tenir une séance de travail avec lui. Le Togo démontre ainsi encore une fois sa suprématie dans la sous-région ouest-africaine et sur le reste du continent. Il s'agit là d'une visite historique, c'est une première entre le Togo et la Turquie.

La Turquie n'est pas un petit pays, c'est une puissance qui tutoie aujourd'hui les pays comme la France, les Etats-Unis et qui discute d'égal à égal avec les pays comme la Russie et la Chine. Ce pays tient tête aux occidentaux qui très souvent accusent son dirigeant d'être un dictateur et de violer les droits de l'Homme. Recevoir le président de ce pays dans un « petit » pays perdu quelque part en Afrique de l'ouest, est un événement. Ce n'est que récemment que la Turquie commence vraiment à s'intéresser à l'Afrique. Le pays d'Erdogan est donc à

la conquête du continent de toutes les attractions. Chacun peut l'interpréter comme il le sent. Mais, il revient aux pays africains de savoir tirer le meilleur parti tant des anciens prétendants que des nouveaux. Le fait que le président turc choisisse le Togo comme destination alors qu'il s'intéresse à d'autres pays comme le Burkina Faso et le Liberia montre à suffisance que la diplomatie togolaise est très dynamique. Le chef de la diplomatie togolaise a effectué plusieurs voyages en Turquie ces derniers mois. Le ministre



Recep Tayyip Erdoğan et Faure Gnassingbé

turc des Affaires étrangères était en audience chez Faure Gnassingbé en septembre 2020. Dans la foulée, le pays a ouvert une représentation diplomatique sur notre territoire. Ce sont des signes qui ne trompent pas. La visite de Recep Tayyip Erdoğan cette semaine au Togo ne relève pas du tout du hasard. Lors de cette visite, deux accords de partenariat importants ont été signés entre le Togo et la Turquie. Les

deux parties ont convenu de renforcer leurs coopérations économique, politique, éducatif, culturel etc... Les deux dirigeants s'engagent à maintenir leurs concertations sur les enjeux de l'heure dont le changement climatique. « Avec le Togo nous avons des positions et des opinions qui concordent sur plusieurs sujets. Nous sommes reconnaissants au Togo pour nous avoir aidés à lutter contre l'organisation terroriste Fetö. Les sociétés turques sont prêtes à apporter

des investissements dans le domaine du tourisme, de l'agriculture etc...», a déclaré Recep Tayyip Erdoğan. La séance de travail entre les dirigeants togolais, turc, burkinabé et libérien visait à renforcer la coopération en matière sécuritaire et aussi économique. À noter que le président Faure Gnassingbé a été invité prochainement à se rendre en Turquie.

« Cette visite est un aboutissement, mais aussi un point de départ. Le président Erdogan s'est beaucoup investi pour l'approfondissement des relations entre notre continent et son pays. Depuis sa prise de fonction, il a visité au moins une vingtaine de pays. Les investissements turcs sont aussi reconnus pour leur qualité. Cette coopération est fructueuse. Je souhaite que les relations entre l'Afrique et la Turquie s'affermissent d'avantage », a expliqué le président Faure Gnassingbé.

Edem Dadzie

Dialogue politique annuel

Le Togo et l'Union européenne toujours main dans la main

Le Togo et l'Union européenne maintiennent leur relation de coopération au beau fixe. Les deux entités se sont retrouvées cette semaine pour la 22ème session du dialogue politique annuel. Plusieurs sujets ont été abordés par les deux parties.

« Nous avons tenu ce lundi la 22ème session du dialogue politique annuel entre le Togo et l'Union européenne. Cette rencontre placée sous le signe du partenariat, a porté sur diverses questions politiques, économiques, sociales d'intérêt commun. Merci au gouvernement togolais pour sa disponibilité et sa volonté de renforcer ses relations avec l'Union européenne », a écrit Joaquin Tasso Vilallonga, ambassadeur de l'Union européenne auprès de la République togolaise. Les deux parties ont discuté du crucial problème du coronavirus, de l'égalité des

genres, du dernier dialogue politique au sein de la Concertation nationale des acteurs politiques (CNAP) et les élections régionales prochaines auxquelles il ouvre les portes, la gouvernance économique, notamment la bonne gouvernance et la lutte contre la corruption, les droits de l'Homme pour lesquels l'Examen périodique universel est en préparation, la situation sécuritaire dans le Sahel. « Le Togo a rassuré la partie européenne du caractère inclusif de la concertation nationale et du processus de préparation des futures élections régionales. Les



Les participants au dialogue autour de la table

deux parties ont souligné l'importance de la bonne gouvernance et de la lutte contre la corruption dans la réalisation du développement durable et se sont engagées à renforcer leur coopération en la matière », indique le communiqué ayant sanctionné les travaux.

« Je remercie tous les ministres et ambassadeurs européens qui ont pris part à cette session. Le Togo est un partenaire fiable et stratégique sur lequel l'Union européenne peut compter », s'est pour sa part exprimé le professeur Robert Dussey, ministre togolais des Affaires étrangères, de l'Intégration

régionale et des Togolais de l'extérieur. Il avait à ses côtés plusieurs de ses collègues du gouvernement dont Payadowa BoukpeSSI, ministre d'Etat, ministre de l'Administration territoriale, de la Décentralisation et du Développement des territoires, le général Damehame Yark de la Sécurité et de la Protection civile, le professeur Moustafa Mijiyawa de la Santé, le Dr Christian Trimua des Droits de l'Homme, Sani Yana de l'Economie et des Finances, Adjovi Lolonyo Apedoh-Anakoma de l'Action sociale, de la Promotion de la femme et de l'Alphabétisation. À l'issue des travaux, l'on apprend qu'il y aura un sommet entre l'Union africaine et l'Union européenne au début de l'année 2022.

La rédaction

Côte d'Ivoire / Parti des peuples africains

Au-delà d'un nouveau parti politique, une volonté d'unir toute l'Afrique

Les convives ont dû attendre plus de 3 heures d'horloge pour voir enfin arriver Laurent Gbagbo, dans cette salle archi-comble du Palais des congrès de l'hôtel Ivoire d'Abidjan, sous les acclamations et les vivats des cadres de son futur parti. Militants idéologistes de la branche « Gbagbo ou rien », délégations étrangères venues de la France communiste et du Ghana, mais aussi représentants du RHDP au pouvoir en ont eu pour leur attente. Et Laurent Gbagbo, élu la veille de cette cérémonie, à la tête de ce nouveau creuset politique par une acclamation des 1 600 congressistes présents, de lancer à la foule ce qui résume en bref l'idéologie de nouveau parti : « (...) Il faut que les États africains s'unissent ! ».

Pour planter le décor, l'ex-président ivoirien est longuement revenu sur ses années d'incarcération à La Haye (2011-2019) et les poursuites pour crime contre l'humanité engagées par la Cour pénale internationale (CPI), dont il a été finalement acquitté l'an dernier. Comme pour attirer l'empathie sur sa personne et sur son parcours, Laurent Gbagbo a un peu surfé sur ce courant afro-optimiste en évoquant la nécessité de mettre fin à cette dépendance financière des Etats africains vis-à-vis des puissances étrangères et combler le déficit démocratique évident de son pays.

D'ailleurs, les signes distinctifs de ce nouveau parti sont à l'effigie du panafricanisme convaincu que veulent imprimer les fondateurs au PPA-CI: sur le logo officiel dévoilé, les doigts des deux mains entrelacées dans une carte de l'Afrique. « Regardez le monde et voyez quels sont les puissants. Ce sont les pays grands de taille, la Chine, les États-Unis, la Russie, le Canada. Tant que nous sommes dans des micro-États, nous ne sommes rien. Il faut que les États africains s'unissent ! », a affirmé Laurent Gbagbo, faisant allusion aux États-Unis d'Afrique, un concept maintes fois évoqué mais



Laurent Gbagbo

jamais concrétisé. Depuis son arrivée à Abidjan le 17 juin, acquitté par la justice internationale qui le jugeait pour crimes contre l'humanité dans la sanglante crise post-électorale de 2010, Laurent Gbagbo n'a pourtant jamais été très loin de la politique. Visite chez l'ex-président et ancien rival Henri Konan Bédié, rencontre de « réconciliation » avec le chef de l'État Alassane Ouattara, rupture consommée avec son ancien Premier ministre

Pascal Affi N'Guessan : il a occupé le paysage politique ivoirien. « Assumons de faire de la politique », avait-il lancé dès le 10 juillet dernier, lors de sa visite chez Henri Konan Bédié. Mais c'est son divorce d'avec son ancienne 1ère vice-présidente du Front populaire ivoirien Simone Ehivet qui va le plus occuper la scène politique ces derniers temps. D'ailleurs, l'ancienne première dame a choisi ce week-end de la naissance du nouveau parti

politique de son mari, pour assister à une conférence évangélique en RDC. Concernant la prochaine présidentielle de 2025 qui anime déjà les débats en Côte d'Ivoire, Laurent Gbagbo a laissé planer le suspense sur ses intentions. « À cet âge-là, après ce parcours-là, la sagesse, c'est de se décider à partir. Mais j'ai décidé que je ne partirai pas brusquement... ».

Alexandre Wémima

RDC / Commission électorale

Denis Kadima désigné à la tête de la Céni, sans le consensus des confessions

À l'Assemblée nationale, c'est par un vote à main levée que son nom a été entériné. Avec lui, douze autres personnalités issues de la majorité et de la société civile ont vu leur désignation validée au cours d'une plénière sous haute tension. C'est une étape majeure franchie dans ce processus, mais les contestations sont vives du côté de l'opposition et même au sein de la majorité pro-Tshisekedi.



Denis Kadima

Pour le député de la majorité présidentielle André Mbata, président de la commission qui a recommandé d'entériner ces désignations malgré l'absence de consensus, l'Assemblée nationale s'est

acquittée d'un devoir. « Lorsque l'Assemblée nationale doit s'acquitter de sa mission, est-ce que c'est un forcing ? Dans les prochains jours, le président de la République pourra prendre une

ordonnance présidentielle pour investir les membres de la Céni qui viennent d'être entérinés. » L'opposition dénonce une prise de contrôle de la Céni par le camp présidentiel. Colère du député de la coalition pro-Kabila Félix Kabange Numbi : « Ça, c'est la pensée unique qui continue. Nous ne pouvons pas comprendre que dans une séance plénière qu'on ait identifié 145 députés et qu'on tienne une séance d'entérinement du bureau de la Céni. Nous avons été attaqués et ça, c'est très grave. On a laissé entrer ces hommes armés à l'intérieur de l'hémicycle et qui ont touché même à l'intégrité physique des députés du FCC. Nous disons non ! (...) Nous invitons le peuple congolais à se prendre en charge, car si c'est dans ce

climat que se dérouleront les élections de 2023, nous pouvons y mettre une croix. Nous appelons à un large consensus national. » Ce forcing, comme l'appelle l'opposition, hérisse au sein de la majorité présidentielle. Les députés pro-Katumbi dénoncent la désignation de l'un des leurs au poste de rapporteur adjoint de la Céni, sans accord des instances de leur parti. « Il n'y a pas eu compromis, nous ne comprenons pas comment l'un de nous se retrouve sur cette liste. Il y a fraude, corruption et débauchage. L'acte qui a été posé dans le sens de cet entérinement, c'est un acte tout à fait crapuleux.

Des choses pour lesquelles on manque même de qualificatifs », tempête Dieudonné Bolengetenge, secrétaire général du parti de Katumbi, Ensemble pour la République. Avant même la validation de l'Assemblée nationale, au terme d'une marche de protestation hier, Martin Fayulu, coordinateur de la coalition Lamuka, a mis en garde le pouvoir contre tout passage en force. De son côté, la Conférence épiscopale nationale du Congo, la Cenco par la voix de l'Abbé Donatien Nshole appelle le président congolais à prendre ses responsabilités.

Rfi.fr

ACHETEZ & LISEZ désormais

sur IOSK.com

sur le portail Lome.com

www.monkiosk.com | www.alome.com

Lomé - Ankara

Faure Gnassingbé et Recep Tayyip Erdogan s'engagent pour faciliter les flux d'investissements

Le président de la Turquie, Recep Tayyip Erdogan a effectué une visite d'amitié et de travail au Togo. Reçu par son homologue togolais Faure Gnassingbé mardi 19 octobre à Lomé, les deux chefs d'Etat ont convenu de renforcer leurs relations dans tous les domaines, surtout économiques. Des accords ont été également signés entre les deux pays.

A Lomé hier mardi, le président de la République de Turquie, Recep Tayyip Erdogan qui est en une tournée africaine, était à la tête d'une délégation de ministres, de hauts fonctionnaires et d'opérateurs économiques.

C'est la première visite du genre d'un président turc au Togo et elle se voulait solennelle. Elle marque en effet une étape décisive dans le processus de rapprochement politico-diplomatique et économique amorcé ces dernières années par les deux pays.

Au cours de cette visite qui illustre l'excellence des relations d'amitié et de coopération entre le Togo et la Turquie, les deux présidents ont eu des échanges approfondis sur des questions d'intérêt commun, d'ordre bilatéral et multilatéral. Ci-dessous, quelques informations à retenir des échanges entre le président togolais et son homologue turc.

Le communiqué conjoint des ministères des Affaires étrangères des deux pays renseigne que décisions ont été prises hier au cours de la rencontre. Ci-dessous, un condensé des points essentiels à retenir.

Renforcer les relations

Au plan bilatéral, les deux chefs d'Etat se sont félicités de l'excellence des relations d'amitié et de coopération qui unissent leurs deux pays et ont réaffirmé leur volonté de les renforcer dans tous les domaines mutuellement bénéfiques aux deux peuples.

Les présidents Gnassingbé et Erdogan se sont notamment réjouis du raffermissement des relations diplomatiques entre Lomé et Ankara, qui s'est récemment matérialisé par des visites de délégation de haut niveau des deux pays et l'ouverture récente de l'ambassade de la Turquie à Lomé et les dernières dispositions pour l'ouverture de la représentation

diplomatique du Togo à Ankara.

Passant en revue les relations économiques entre les deux pays, les deux dirigeants ont convenu de la nécessité de renforcer et diversifier davantage leurs échanges commerciaux et de faciliter les flux d'investissements entre Ankara et Lomé, à travers le rapprochement continu et soutenu des secteurs privés togolais et turc. Ils se sont, dans cette logique, félicités des facilités d'obtention de visa qui existent entre les deux pays ainsi que de l'exploration par les deux parties de la mise en place de la liaison aérienne entre les deux pays par Turkish Airlines, en tant que gages solides d'une meilleure mobilité des hommes, des biens et des capitaux.

Le président turc a en outre félicité son homologue togolais pour la dynamique actuelle de réformes et d'émergence de l'économie nationale et s'est réjoui du climat des affaires au Togo, qui est de plus en plus attrayant pour les investissements étrangers. Le président togolais a, pour sa part, remercié son hôte pour cette marque de reconnaissance et l'a, en retour, félicité pour le bond qualitatif opéré ces dernières années par l'économie turque ainsi que pour le caractère pragmatique du partenariat Turquie- Afrique.

Crise sanitaire

Abordant la question de la crise sanitaire due à la pandémie de la Covid-19, les deux parties ont reconnu ses effets dévastateurs sur l'économie mondiale, notamment sur les échanges entre les nations. Afin d'amoindrir son impact négatif sur leurs relations, les deux chefs d'Etat ont ainsi décidé de renforcer davantage leur coopération en matière de santé, par des mesures anticipatives visant le renforcement des capacités du personnel soignant et la fourniture



Le président togolais et son homologue turc

de moyens techniques et logistiques adéquats.

Sur les questions de défense et de sécurité, les deux dirigeants ont convenu, au regard des menaces sécuritaires qui se font persistantes dans le monde, en général, et en Afrique, en particulier, de renforcer leur coopération en matière militaire, en agissant notamment sur les capacités logistiques et le renforcement de l'industrie de défense. Le président turc n'a pas manqué de saluer et d'encourager l'engagement du Togo dans la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent dans la sous-région et a réitéré la disponibilité de son pays à accompagner cette vision togolaise ainsi que toute autre initiative pertinente similaire.

Sur le plan de l'éducation et des échanges culturels, Faure Essozimna Gnassingbé a salué l'initiative de reprise en main de l'école internationale Togo-Turquie par la fondation MAARIF pour plus d'impacts et de coordination dans les interactions entre les secteurs d'éducation togolais et turc.

Signature de deux accords

En marge de cette visite, les deux parties ont procédé à la signature de deux accords. Il s'agit notamment du protocole sur l'échange de terrains pour le compte des missions diplomatiques de la République togolaise et de la République de Turquie et de l'accord de siège de la Fondation MAARIF.

Dans la perspective d'une intensification des relations

entre la Turquie et le Togo, les deux chefs d'Etat ont instruit leur gouvernement respectif de poursuivre les consultations en vue de la conclusion d'autres accords dans des domaines d'intérêt commun.

S'agissant des questions d'ordre multilatéral, Gnassingbé et Erdogan, ont souligné l'importance pour leurs pays de renforcer leur collaboration dans le cadre des organisations internationales, en particulier en ce qui concerne l'harmonisation de leurs points de vue sur les grandes questions de l'heure en particulier celles liées au climat dans la perspective de la Cop 26 et du Sommet des leaders mondiaux, prévu à Glasgow en novembre prochain. A cet égard ils se sont engagés à maintenir une concertation permanente.

Ils ont par ailleurs déploré la persistance et l'expansion des conflits, des actes de terrorisme et d'extrémisme violent, notamment dans le Sahel et en Afrique de l'ouest, malgré les efforts multiformes de la communauté sous régionale et internationale. Aussi le président turc a-t-il relevé la pertinence de l'approche de facilitation et de dialogue permanents portée par le Togo et qui a le mérite de donner une réelle chance à la paix, même en cas de conflits armés.

Séance de travail avec les chefs d'Etats burkinabé et libérien

En marge de cette rencontre bilatérale avec le président turc, le chef d'Etat togolais

a également reçu la visite de ses homologues et frères du Burkina Faso et du Libéria, Roch Marc Christian Kaboré et George Weah pour une séance de travail quadrilatérale de haut niveau.

Ce mini-sommet a permis aux hauts dirigeants de faire le point de la situation politique et sécuritaire dans la sous-région ouest africaine et dans le Sahel et d'explorer ensemble de nouvelles pistes de solutions en appui aux différentes initiatives existantes.

Les quatre chefs d'Etat ont salué le caractère franc et constructif des discussions et ont promis d'œuvrer pour la mise en place d'un partenariat stratégique turco-africain pour apporter des solutions idoines à la tourmente sécuritaire régionale et inter-régionale.

Au terme de sa visite, Recep Tayyip Erdogan a exprimé à son homologue et ami, le président Faure Essozimna Gnassingbé, au gouvernement et au peuple togolais, ses vifs remerciements et sa profonde gratitude pour l'accueil chaleureux et fraternel qui lui a été réservé ainsi qu'à sa délégation.

Le président Recep Tayyip Erdogan a invité son homologue Faure Essozimna Gnassingbé à effectuer une visite officielle en Turquie.

Le président Faure Essozimna Gnassingbé a accepté cette invitation de bonne grâce. La date de cette visite sera fixée par voie diplomatique.

La rédaction

Education, pêche, santé maternelle

Où en est le Togo ?

Au rang des objectifs destinés à accélérer le développement socioéconomique national, se trouvent l'éducation, la pêche et la santé maternelle. Recrutement et amélioration du traitement des enseignants, réalisations faites et des facilitations accordées aux pêcheurs, réduction de la mortalité maternelle et néonatale, le gouvernement togolais a consenti des efforts qui se déclinent à travers la mise en œuvre des projets et l'assouplissement des conditions.

Pour une éducation performante...



Un nouveau bâtiment scolaire à Tomégbé, grâce à l'Anadeb

Pour une éducation performante, le Togo construit des salles de classe sans relâche avec la gratuité des frais de scolarité au préscolaire et au primaire ; la suppression des frais d'inscription aux examens nationaux (CEPD, BEPC, Bac I et II, BTS...) ; la promotion de la scolarisation des enfants et de la jeune fille surtout ; amélioration de l'accès des apprenants aux repas scolaires à travers les cantines scolaires et aux soins de santé grâce à School Assur, etc. A côté de ces initiatives prises pour soutenir des ménages vulnérables, il y a la construction perpétuelle des salles de classe. Le système éducatif est de qualité, inclusif, moins coûteux et productif au Togo grâce à la politique de développement des infrastructures scolaires promue par le chef de l'Etat, Faure Gnassingbé.

Plus de 500 salles de classe bâties par l'Anadeb

L'Agence nationale d'appui au

développement à la base (Anadeb) a été créée en janvier 2011 par décret présidentiel. Elle œuvre aux côtés du ministère du Développement à la base, de la Jeunesse et de l'Emploi des jeunes pour le bien-être des communautés. Depuis sa création jusqu'au 31 décembre 2020, 505 salles de classe ont été construites et rénovées dans les 05 régions du Togo. Naturellement, ces réalisations ont permis à des milliers d'élèves, surtout ceux qui vivent dans des localités reculées, de fréquenter dans de meilleures conditions et de réussir.

Outre la construction de salles de classe, l'Anadeb a réalisé 3 319 unités d'infrastructures de base; mis en place 608 hangars de marché, 2033 infrastructures d'assainissement, 06 maisons des jeunes et 34 forages. Les projets et programmes qu'elle met en œuvre sur le terrain impactent chaque année la vie de plus de 1 500 communautés à la base dans plus de 300 cantons pauvres.

Une moyenne de 488 salles de classe construites par an

Entre 2011 et 2018, le nombre d'écoles d'enseignement préscolaire est passé de 805 à 3 165 et le taux brut de scolarisation de 8,7 à 37,2%. En 2018, 2,84 millions d'enfants étaient d'âge scolaire et 2,42 millions d'entre eux fréquentaient. De 2011 à 2018, 488 salles de classe pour le cours primaire ont été construites par

an en moyenne. Par conséquent, de 2007 à 2017, le taux brut de scolarisation au primaire est passé de 112 à 149% et le taux de redoublement a régressé de 21,5 à 13,7%. D'ici 2025, 25 000 nouvelles salles de classe seront construites. Aujourd'hui, les cantines scolaires touchent plus de 90 000 élèves chaque année. A l'horizon 2025,

ce chiffre sera porté à 300 000. Le programme de protection sociale School Assur sera toujours là pour prendre soin des apprenants. Il est

déjà parvenu à plus de 2 000 000 de prises en charge depuis son lancement en 2017.

La pêche, l'autre moteur de développement, l'activité rémunératrice pour plus de 20 000 Togolais

Comme tous les autres secteurs économiques constamment soutenus par le gouvernement togolais afin d'accroître les revenus des travailleurs et augmenter leur pouvoir d'achat, lutter contre la pauvreté et bâtir un pays émergent, la pêche fait l'objet d'une attention particulière. Ce n'est pas une affirmation gratuite ; on s'en convainc plus facilement en se référant aux facilitations accordées aux acteurs du secteur. La production halieutique est en

sollicitent le permis de pêche. Les moyens d'existence des pêcheurs ont été améliorés. Ils épargnent de l'argent pour subvenir à leurs besoins et préparer sereinement leur avenir.

37 000 tonnes de poissons dans les filets entre 2018 et 2019

Des données de la Direction de la pêche et de l'aquaculture (DPA) montrent qu'entre 2018 et 2019, 37 102 tonnes de poissons ont été pêchées au Togo. Très précisément,



Nouveau port de pêche de Lomé

amélioration, les conditions de vie des pêcheurs également. Quelques années en arrière, les ressources halieutiques étaient exploitées de façon anarchique, bafouées par l'utilisation des pratiques et engins prohibés, ce qui rendait difficile la pratique et l'activité moins juteuse. Pour rectifier le tir, les pouvoirs publics ont mis en place un Plan de gestion des pêcheries.

A Nangbéto, les pêcheurs en profitent

Nangbéto (région des Plateaux) a un grand lac (18 000 ha) pourvoyeur de poissons. Grâce au plan (cité ci-avant) adopté en août 2013 dans le cadre de la mise en œuvre d'une sous-composante du Projet d'appui au secteur agricole (Pasa) qui tient à améliorer la gestion de la pêche continentale et à développer la pisciculture, la production halieutique est passée de 600 tonnes en 2012 à 3 200 tonnes en 2019. 50% des pêcheurs ont abandonné les mauvaises pratiques et plus de 50% de pêcheurs

18 142 tonnes ont été enregistrées en 2019 et 18 960 tonnes l'année suivante. Incessamment, de nouvelles politiques destinées à mieux booster le secteur seront mises en œuvre ainsi que des dispositions opportunes pour améliorer le rendement halieutique. L'une des meilleures solutions annoncées est l'instauration systématique du repos biologique. Aujourd'hui, le secteur de la pêche contribue à 4,5% du Produit intérieur brut (PIB) et emploie au moins 22 000 personnes dont 10 000 pêcheurs et 12 000 femmes transformatrices de poissons.

Le port de pêche de Gbetsogbé, l'aubaine pour les pêcheurs

C'est une infrastructure implantée dans la zone industrielle de Baguida (région maritime). Inauguré en avril 2019 par le chef de l'Etat, le port de pêche de Gbetsogbé est accessible depuis novembre de la même année. Il dispose d'une criée, de 02 machines de production de glace d'une capacité de 5 000 tonnes par

jour, de 03 chambres froides de 390 caisses et peut contenir jusqu'à 300 pirogues. Près de 8 000 emplois comprenant des pêcheurs (3 000), des transformatrices de poissons (3 500) ou des mareyeuses (1 500) devraient être consolidés. La création de 5 000 autres emplois indirects est également attendue.

Les travaux de construction du port ont coûté 20 milliards de francs CFA. Le nouveau port de pêche, en lien avec le développement des chaînes de valeurs de la pêche maritime, fera progresser la production halieutique pour atteindre 25 000 tonnes par an.

Réduction de la mortalité maternelle et néonatale, une dynamique



Santé maternelle

Les questions liées à la santé des citoyens en général et des femmes enceintes en particulier ne sont pas oubliées au Togo. Au contraire, les gouvernants usent des pouvoirs pour faire en sorte que l'aspiration de chaque individu au bien-être physique soit réalisée, dans un pays où les infrastructures sanitaires, l'accès aux soins essentiels, le personnel de santé doivent être de qualité et adaptés aux vrais défis de l'heure. La santé materno-infantile depuis plusieurs années est prise en compte par le projet Muskoka ; ce dernier prouve sa valeur et balise la voie à la démographie togolaise.

Estimé à 09 milliards de francs CFA, le projet "Santé maternelle et néonatale Muskoka" a été lancé en 2011 au Togo pour réduire la mortalité maternelle, néonatale et infantile. Il assure un accès équitable, de qualité et à faible coût aux médicaments et aux soins pour les mères, nouveaux nés, enfants et adolescents ; garantit l'accès des adolescentes à la santé et aux droits sexuels et reproductifs ; améliore la nutrition des bénéficiaires ; rend meilleurs les systèmes de santé ; renforce le développement de la petite enfance et promeut l'autonomisation de la femme.

Baisse de la mortalité néonatale



Santé néonatale

Sur le territoire, l'initiative est coordonnée par 04 agences onusiennes notamment Unicef, OMS, Fnuap et Onu Femmes. Grâce aux diverses interventions pragmatiques, la mortalité néonatale a été réduite de 37% entre 1990 et 2018. Sur la même période, la mortalité des enfants de moins de 05 ans a été réduite de 52%. Le taux d'accouchement assisté par un personnel qualifié a été augmenté de 11% sans oublier la baisse de 50 à 20% du taux d'abandon en milieu scolaire pour cause de grossesse.

Priorité sur la santé materno-infantile

D'autres projets très utiles sont exécutés dans le pays pour accroître l'accessibilité et la qualité des soins et garantir à la cible de meilleures conditions physiques. On peut énumérer entre autres les programmes de cliniques mobiles et School Assur, les campagnes de vaccination périodique et régulière, le Plan national de développement sanitaire (PNDS 2016-2022), etc.

C'est sans doute la même volonté qui sous-tend la décision des autorités de mettre en marche un nouveau programme social, essentiellement dans les Unités de soins périphériques (USP) pour faciliter aux femmes, l'accès à des soins de qualité et, de ce fait, réduire la mortalité maternelle et néonatale. 04 catégories de prestations seront totalement couvertes : la planification familiale, la consultation prénatale, l'accouchement et la césarienne. Pour 2021, l'initiative coûtera plus de 07 milliards à l'Etat.

Par ailleurs, jusqu'en 2025, les dirigeants feront construire et équiper 06 centres de santé mère-enfant ; doubleront le nombre d'accoucheuses auxiliaires d'Etat ; construiront 100 centres médicaux sociaux ; réhabiliteront les centres de santé communautaires existants avec des équipements en soins obstétriques et néonataux d'urgence ; rendront gratuit le vaccin contre le cancer du col de l'utérus.

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo

ACHETEZ & LISEZ DESORMAIS



SUR
MON KIOSK.com
www.monkiosk.com

sur le portail
OU **Lome.com**
www.alome.com

WWW.TOGOMATIN.TG

Zoom sur le Togo qui impacte,
brille et ose

Suivez notre actualité sur
whatsapp (infos en DM)
www.togomatin.tg



: @Togomatin1



: Togomatin



: instagram.com / togomatin



: www.togomatin.tg

Photo du jour



Commentez la photo ci-dessus!

Quand tu meurs, les gens pleurent de gauche à droite sans cesse. D'autres te supplient même de revenir. Pourtant de ton vivant, ils n'ont jamais montré qu'ils se soucient de toi. Fais beaucoup attention avec ton entourage, car "le poisson vit toujours dans l'eau, mais c'est l'eau qui sert toujours à le cuir.." Que Dieu vous éloigne des hypocrites.

Pensées du Jour

Lorsque tu vis dans la pauvreté et tu cherches à avoir une vie meilleure comparable à celle des riches , il faut savoir que tu devrais travailler deux fois plus que les autres. Tu dois être le dernier à voir la disparition de la lune et le premier à voir le crépuscule. Parce que la société dans laquelle nous sommes ne nous facilite pas la tâche, il faut qu'on se donne à fond pour acquérir ou construire la vie qu'on souhaite avoir que de se laisser et vivre une vie de merde .

Ils s'étonnent de voir nos frères traverser les océans pour aller à l'occident alors qu'ils sont la cause de ce phénomène. C'est la dureté de leur cœur qui oblige nos frangins à se jeter dans la mer. C'est leur méchanceté qui chasse nos aînés du continent. Ils préfèrent l'ethnicisme au démocratie, et rendent familial ce qui est publique. Ils aiment pas le développement mais préfèrent les détournements. Et comme mes frères sont dévoués à la réussite de leur vie, ils sont prêts à risquer tout. Sachez bien que vous êtes la cause de leur mal. Et changez de mentalité pour l'intérêt de tous.

Narutino de Dios

Débat

Une femme est convaincue que son mari couche avec leur servante Fanta.Elle fait tout pour les attraper mais en vain.Un jour elle tombe sur la servante dans la douche et remarque qu'elle porte des perles autour de la hanche.Elle se rend au marché et achète les mêmes perles que celles de Fanta. À l'heure du repas, elle pose les perles sur la table à manger.À l'arrivée de son mari, c'est la première chose qu'il remarque et il demande à sa femme : Les perles de Fanta font quoi sur ma table à manger ? Que doit répondre la femme ?

Clin d'oeul

Conscients du danger que représente l'obésité, beaucoup sont celles où ceux là qui souhaitent perdre du poids en vains et qui tout au contraire ne font que grossir. De nombreux Africains n'ont pas encore conscience du caractère néfaste du surpoids. Pour certaines populations africaines, le surpoids est encore considéré comme un signe de bonne santé et de richesse. Dans les pays pauvres, les enfants de familles aisées sont davantage exposés au risque d'obésité

PHARMACIES DE GARDE (LOME)
du 11 au 18 /10/ 2021

JEANNE D'ARC	PRÈS DE M.RENAULT	90 86 40 51
ST ANTOINE	1048, AV. LIBÉRATION	96 80 10 07
BON SAMARITAIN	HÔPITAL DE BE	91 34 41 94
OLIVIERS	BD. HOUPHÊT-BOIGNY	96 80 09 50
KODJOVIAKOPE		22 21 89 90 22 20 44 71
HOPITAL	CHU-TOKOIN	22 20 08 08
BON SECOURS	CASSABLANCA	70 45 76 74
AMITIE	SOTED	70 25 02 57
LA PROSPERITE	BD EYADÉMA	70 44 86 96
GBEZE	BD JEAN PAUL IL	22 26 32 61
BAH	HÉDZRANAWÉ	90 55 79 59
ST PIERRES	HÉDZRANAWÉ	70 43 26 67
PEUPLE	MARCHÉ NUKAFU	22 26 84 22
DEO GRATIAS	KEGUE DINGBLE	96 28 57 13
UNION	BD MALFAKASSA	96 32 97 26
O GRAIN D'OR	ZORROBAR	70 59 09 53
ADIDOGOME	ADIDOGOMÉ	22 50 54 85
SILOE	APÉDOKOÉ ATIGANGOMÉ	96 80 10 16
ACTUELLE	SÉGBÉ	96 80 09 95
SEGBE	SÉGBÉ QT ZANVI	79 30 07 29
DJIDJOLE	DJIDJOLE	93 93 99 27
ST JOSEPH	BRETELLE BE KLIKAME	91 09 46 38
VIGUEUR	AGBALEPEDOGAN	70 44 81 96
MILLENAIRE	AGOÈ-NYIVÉ	22 51 64 31
DIEUDONNE	LEO 2000	70 44 84 59
OSSAN	CARREFOUR AVEDJI	70 40 44 25
APOLLON	AVÉDJI	70 41 01 07
CLEMENCE	AGOÈ	70 21 26 26
NABINE	AGOÈ ANOMÉ	98 97 97 96
VITAS	AGOÈ ASSIYÉYÉ	22 25 63 43
EXCELLENCE	AGOÈ DÉMAKPOÈ	93 27 95 54
ESPACE VIE	AGOÈ LOGOPÉ	99 85 89 07
DIVINA GRACIA	AGOÈ-FIOVI	96 80 10 21
NOUVELLE TULIPE	LÉGBASSITO	99 47 00 70
TCHEP'SON	TOGBLÉKOPÉ	96 90 04 64
LE ROCHER	AGOÈ ZONGO	99 08 05 01
ST MICHEL	AGOÈ-NYIVÉ	70 43 30 43
ASSURANCE	ADÉTIKOPÉ	96 82 76 76
SANGUERA	SANGUÉRA	99 90 89 72
GANFAT	AGOE DALIKO	70 22 15 15
AVEPOZO	AVÉPOZO	22 27 04 86
DE L'EDEN	BAGUIDA	70 42 13 98

Quelques ambas-
sades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

AGENCE DE COMMUNICATION	COURRIER EXPRESS
AG Partners: Sise à Cassablanca www.couleurafrique.com Larry Event Day (LED) Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel Communication, Location d'espaces Conseils, Wedding Planner et Décoration Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers	DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51 EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51) FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26
SUPERS MARCHES A LOME	OPERATEURS TELEPHONIQUES
CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche) LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43	MOOV :Tél. 22 20 13 20 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14
FRUITS ET LEGUMES	SANTE GENERALISTES
MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion) MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO) PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38	DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72
DANSE ET COURS DE ZUMBA	OU MANGER ET DORMIR A LOME?
AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919 COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver; Tél : 90 17 03 30 COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86	RESTAURANT LE TABLIER (Qtier Cacavéli, Bd de la Kara, 2è ruelle à droite après pharmacie Shalom venant de Bodjona) Tél: (00228) 91 36 23 66 / 96 96 80 80 HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11
AVIATION	MUSCULATION ET MASSAGE
AERO-CLUB DU GOLFFE (Route de l'aéroport) Tél : 22 40 04 99	Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30 AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 7919 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72 GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60 GYM FIL «O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél : 22 35 18 28 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

**AVIS AUX OPERATEURS ECONOMIQUES****(COMMISSIONNAIRES EN DOUANE AGRREES,
CONSIGNATAIRES, IMPORTATEURS / EXPORTATEURS)**

Dans le souci d'assurer un allègement fiscal sur la mise à la consommation des marchandises sous douane en souffrance en ces moments de pandémie de la COVID-19, et afin de décongestionner les Magasins et Aires de Dédouanement/ Entrepôts pour inciter aux nouvelles commandes de fin d'année, il est institué une mesure de dépréciation des valeurs conformément aux dispositions de l'article 15 du Code des Douanes National.

Celle-ci couvre la période du 1er octobre au 15 décembre 2021.

Le bénéfice de la présente mesure de dépréciation de la valeur de ces marchandises sous douane en souffrance dans les MAD, entrepôts, ..., est subordonné à une demande préalable marquée simplement par le dépôt du dossier du requérant auprès de la Compagnie Technique d'Evaluation et de Contrôle (COTEC).

I. CAS DES VEHICULES

Sont concernés par la présente dépréciation, les véhicules ayant plus de cinq (5) ans d'âge dans les conditions ci-dessous :

- Un taux de dépréciation de 25% pour les véhicules dont la date d'entrée aux Magasins et Aires de Dédouanement est comprise entre le 1er janvier et le 15 décembre 2021 ;
- Un taux de dépréciation de 30% pour les véhicules dont la date d'entrée est comprise entre le 1er janvier et le 31 décembre 2020 ;
- Un taux de dépréciation de 35% pour les véhicules dont la date d'entrée est comprise entre le 1er janvier et le 31 décembre 2019 ;
- Un taux de dépréciation de 40% pour les véhicules dont la date d'entrée est antérieure au 1er janvier 2019.

II. CAS DES AUTRES MARCHANDISES

En ce qui concerne les autres marchandises en souffrance, une inspection préalable sera effectuée par les services des douanes afin de proposer pour chaque cas de figure, un taux de dépréciation approprié.

Les produits pétroliers ne sont pas concernés par la présente mesure de dépréciation.

III. CAS DES EPAVES ET AVARIES

La dépréciation de la valeur en douane des épaves et avaries tiendra compte du degré de dégradation ou d'avarie et sera effectuée par les services des douanes désignés à cet effet.

Il est demandé à toutes les personnes bénéficiant de la présente mesure de dépréciation de valeur, de faire valoir leur droit au plus tard le 31 décembre 2021 par la liquidation et le paiement effectif des droits dus.

Au-delà du 31 décembre 2021, tout accord de dépréciation obtenu n'ayant pas fait l'objet d'un faire-valoir de droit à la date limite mentionnée ci-haut est considérée comme nul et de nul effet.

La présente note de service prend effet à compter de la date de sa signature et prend fin le 31 décembre 2021.

Le Commissaire Général compte sur le civisme fiscal de tous pour la réussite de cette opération.

Fait à Lomé, le 1er octobre 2021
Le Commissaire Général

Philippe Kokou B. TCHODIE

Bassin de la Volta / inondation et sécheresse

Formation de techniciens togolais sur l'élaboration des cartes des risques

La semaine dernière à Lomé, le Partenariat mondial de l'eau en Afrique de l'ouest (GWP-AO), l'Autorité du bassin de la Volta (ABV) et l'Organisation météorologique mondiale (OMM) ont organisé à l'endroit de techniciens togolais, un atelier national de renforcement des capacités et de production des cartes de risque des inondations et de sécheresse dans le bassin de la Volta. Cette activité se situe dans le cadre du projet, «Intégrer la gestion des inondations et de la sécheresse et de l'alerte précoce pour l'adaptation au changement climatique dans le bassin de la Volta» (Projet VFDM).

Le projet VFDM est financé par le Fonds d'adaptation. La mise en œuvre du projet VFDM implique la participation active des agences nationales (en charge de la météorologie, l'hydrologie, la gestion des ressources en eau, la protection des eaux, la protection civile, etc.), des institutions régionales et des partenaires de l'OMM, tels que la Fondation de recherche CIMA, le département italien de la protection civile, UNITAR / UNOSAT, UICN et CERFE etc. Dans le cadre de la mise en œuvre du projet VFDM, il est prévu de mener l'activité portant sur le développement des cartes de risques des inondations et des sécheresses dans le bassin de la Volta en utilisant les informations nouvelles et celles existantes disponibles auprès des agences mondiales (à partir des satellites et des sources géospatiales), nationales et locales ainsi qu'avec d'autres projets dans la région. Cette activité s'inscrit dans le

cadre du développement du système d'alerte précoce VOLTALARM basé sur la plateforme myDEWETRA. Pour ce faire, des technicien(ne)s mobilisés dans chacun des six pays (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Mali et Togo) du bassin de la Volta ont suivi avec intérêt des formations en ligne pour la production desdites cartes de risques avec l'appui de la Fondation de recherche CIMA en collaboration avec l'Institut des études environnementales IVM de l'Université Vrije (Amsterdam, Pays-Bas). Conformément au chronogramme d'exécution de l'activité, un premier atelier technique national sur la cartographie des risques des inondations et de sécheresse dans le bassin de la Volta a été déjà tenu et un deuxième atelier technique national sera organisé dans chacun des six pays cibles. Les 14, 15 et 16 octobre 2021, ce fut le tour du Togo. «Il s'est agi essentiellement au terme de ces 3 jours



Photo de famille des participants à la formation

d'échanges, de déterminer les zones à fort risque, à moyen risque et à faible risque de sécheresses et d'inondations au Togo. Cela permettra de minimiser les dégâts causés par ces aléas. Ce deuxième atelier a permis d'élaborer des cartes de risques d'inondations et de sécheresses sur la base des données (hydrologiques, météorologiques, agricoles, démographiques,) collectées par les techniciens», a expliqué Maxime Téblékou, chargé de projets au secrétariat exécutif du GWP-AO. «Nous avons déjà travaillé ailleurs pour les mêmes cartes de risques. Sur 16 pays d'Afrique, on a élaboré des profils de risques qui font déjà leur preuve. Nous nous appuyons généralement sur les données locales et c'est ce que nous ferons également au Togo et dans l'espace ABV. Cela permettra de développer

une précision majeure dans le développement des cartes qui pourront être utilisées par les autorités dans la prise de décisions et dans la planification et la prévention des risques de catastrophes », a affirmé Anna Mapelli, ingénieur-hydrologue pour la fondation CIMA (Centre international pour la surveillance environnementale). «Nous avons entamé un processus de formation de techniciens nationaux qui travaillent à développer à l'échelle du bassin de la Volta des cartes de risques. Du coup, une grande portion du Togo sera intéressée par ces cartes de risques d'inondation et de sécheresse. On présentera ces cartes dès qu'elles seront prêtes dans les prochains mois, aux différentes autorités nationales. Et on espère déjà que ces outils aideront dans la prise de

décision et la gestion des risques et catastrophes au Togo», a ajouté l'ingénieur-hydrologue. « Nous remercions vivement le GWP-AO, l'ABV, l'OMM et CIMA qui ont bien voulu nous offrir cette formation. Disposer de techniciens sera d'un atout majeur pour le Togo. Nous travaillons sur les données satellitaires compte tenu de la non-disponibilité des données précises sur le terrain. C'est un grand processus que nous avons entamé et qui ne peut être abouti en 3 jours. Nous sommes dans la phase de méthodologie et de collecte. Les jours et mois à venir nous permettront de sortir des cartes plus précises et qui tiennent compte des réalités des zones concernées », s'est exprimé Bilali Ouro Sama, technicien cartographe togolais, bénéficiaire de la formation.

Edem Dadzie

Mois de l'écocitoyenneté

Ayman Gbadamassi et ses collaborateurs maintiennent le cap

Grâce à leur sponsor officiel afro aware, Aymane Gbadamassi et ses collaborateurs de l'association Bras Ouverts Luna ont de nouveau offert une poubelle connectée au lycée d'Ablogamé. Ce fut déjà le cas il y a quelques mois au sein du même établissement scolaire. D'autres écoles sont dans le viseur.

«Bienvenu à tous au lycée d'Ablogamé. J'adresse un vif remerciement aux initiateurs pour leur choix, et la pertinence de cette action. Aujourd'hui, il faut que tout le monde soit un tout petit peu écologique», a déclaré N'Kadjaou-Belaka Kadjidjamas, le proviseur du lycée d'Ablogamé. Le chef du quartier Ablogamé, Togbui Mizonblewu Wogomebu VI est dans la même dynamique. «Je tiens à remercier ceux qui ont pris l'initiative ce matin de

nous faire ce beau cadeau. Mon territoire est vraiment touché par le phénomène des déchets plastiques et j'espère que ce projet va toucher tout le quartier », a-t-il affirmé.

«Votre présence est la preuve de votre engagement pour le développement du pays. Ce projet qui court jusqu'en 2027, permettra de doter les écoles de poubelles. Une chose est de dire aux élèves de ne pas jeter les sachets plastiques



Photo de famille des donateurs et bénéficiaires

dans la nature, une autre est de leur fournir des poubelles pour cela», a pour sa part ajouté Aymane Gbadamassi. Pour lui, deux raisons expliquent le fait que son organisation s'intéresse aux écoles. Premièrement,

les élèves sont la relève, le futur ; deuxièmement, les élèves sont des relais communautaires. Ainsi, toutes les écoles publiques seront d'abord dotées de poubelles. Ensuite, l'on passera aux écoles privées.

Comme relevé plus haut, les nouvelles poubelles qui sont offertes aux écoles sont numérisées avec un système de code QR permettant d'alerter les videurs.

La rédaction

Togo

Budget 2022 de l'Assemblée nationale voté

Au cours de leur huitième séance plénière du 18 octobre 2021 de la deuxième session ordinaire de l'année 2021, les députés de togolais ont examiné le projet de budget de l'Assemblée nationale pour le compte de l'année 2022. Elle a été tenue à huis clos et a été présidée par la présidente de l'Assemblée nationale togolaise, Yawa Djigbodi Tsègan. La séance a permis aux députés de voter le budget, a rapporté la représentation nationale au sortir des travaux.

L'autonomie financière dont jouit l'Assemblée nationale lui permet d'établir son budget conformément à l'article 17-1 de son règlement intérieur et ensuite de le voter. Grâce à cet instrument de prévision

et d'autonomie financière, l'Assemblée nationale est outillée pour assumer efficacement ses missions. Conformément à l'article 95 de la Constitution togolaise et l'article 50 alinéa 2 du règlement intérieur de



Yawa Djigbodi Tsègan

l'Assemblée nationale puis à la demande de 45 députés, l'adoption du budget de

l'Assemblée nationale pour exercice 2022 s'est déroulée à huis clos.

Avant le début des travaux, sur demande de la présidente de l'Assemblée nationale, les députés ont observé une minute de silence en hommage de Eklou Essohanam Balakiyem Modibo, 2ème questeur de la Représentation nationale, rappelé à Dieu le mercredi 13 octobre 2021.

Le budget adopté sera intégré au budget général de l'État pour l'exercice 2022.

Attipoe Edem Kodjo

Emploi / ATENS Lomé 2021

Des diplômés togolais en comptabilité formés par Obi Tchamsi

Pour donner un coup de pouce à la jeunesse en situation de recherche d'emploi ou activités génératrices de revenus, le projet ATENS du ministère de l'Economie et des Finances, a formé en septembre et octobre 2021 à Lomé, des Togolais. Pour l'édition 2021 et pour la première fois dans la mise en œuvre du projet, un coach a été associé. Il s'est agi, pour la formatrice et coach, Obi Tchamsi, d'effectuer à l'endroit d'une trentaine de diplômés en comptabilité, coaching en développement personnel.

Tenue à l'Ecole nationale des auxiliaires médicaux (Enam) dans le cadre de la formation ATENS Lomé 2021, Obi Tchamsi est intervenue le 15 septembre, le 23 septembre et le 11 octobre 2021 pour un coaching en développement personnel.

Les participants, diplômés en comptabilité en situation de recherche d'emplois ont été formés sur les dispositions à prendre pour commencer par exercer le métier, notamment « La notion de vision et de l'arsenal pour la concrétiser, connaître ses forces et faiblesses pour mieux affronter les

défis qui nous incombent, comment repartir sur de nouvelles bases et quitter définitivement le chômage, qui est l'un de mes combats. Chercher à venir à bout de ce qui nous sépare de notre situation actuelle à notre vision. Mouiller véritablement le maillot, avoir des expériences car c'est dans la pratique qu'on apprend mieux... C'est ce qui leur permettra d'avoir l'agrément et ouvrir leurs cabinets», a expliqué la formatrice Obi Tchamsi. «J'ai été émerveillée de la prise de conscience et des résolutions. Mais la formule magique pour sortir définitivement de cette



Aperçu des participants

situation c'est de passer à l'action», a-t-elle ajouté. Actuelle vice-coordonnatrice internationale de la jeunesse du Forum international des femmes de l'espace francophone (Fifef) de toute l'Afrique et coordonnatrice régionale ouest-africaine de l'association YOUTH AWAKE, Obi Tchamsi est également trésorière de la Coalition des hommes, femmes d'affaires et décideurs du Togo.

De 2006 à 2014, elle a officié au secrétariat général à la direction générale des impôts. Obi Tchamsi a également œuvré, de 2014 à 2018, en qualité de DGA de KAEJ Fashion. Entre 2015 et 2018, elle a occupé le poste de directrice générale adjointe par intérim de KAEJ Industry, une société d'ingénierie intervenant dans le secteur des sociétés industrielles.

Nominée parmi les femmes

d'influences en novembre 2019, lors du sommet national du leadership féminin (SNLF), Obi Tchamsi est PDG de SDK Group, une structure qu'elle a créée en 2018, qui comporte trois démembrements, notamment SDK studio dance, SDK boutique (vente d'accessoires de mode) et SDK conseil (coaching, formation, mentorat).

Attipoe Edem Kodjo

Promotion de l'éducation

Mesdames Emine Erdoğan et Yawa Tsègan inaugurent les écoles internationales Maarif

La première dame de la République de Turquie, Emine Erdoğan et la présidente de l'Assemblée nationale, Yawa Tsègan ont inauguré mardi 19 octobre à Lomé les écoles internationales Maarif. La cérémonie s'est passée en marge de la visite officielle du président turc Recep Tayyip Erdogan au Togo.

Cette école est le fruit d'un partenariat entre la Turquie et le Togo. Elle fait partie des investissements turcs au Togo pour promouvoir l'éducation. La Fondation Maarif compte 397 établissements d'enseignement dans 67 pays du monde. Elle poursuit son service d'éducation avec 129 écoles dans 25 pays africains. Le Togo compte aujourd'hui deux campus d'enseignement de la Fondation Maarif. Au cours des 10 dernières

années, plus de 314 000 étudiants de 54 pays africains ont demandé des bourses turques. 13 982 de ces étudiants ont bénéficié de ces bourses. Actuellement, 4 403 étudiants africains poursuivent leurs études en Turquie. La fondation compte au total 8 786 diplômés turcs dans 51 pays africains différents. « La Fondation Maarif est la porte d'entrée de notre pays sur le monde de l'éducation internationale... Tout en étant conscient de leur devoir

d'apporter la paix et la sérénité à l'humanité, les écoles Maarif s'efforcent de former des individus qualifiés », a précisé Mme Emine Erdoğan. En ce qui concerne le Togo, depuis 2005, 95 étudiants togolais ont eu la possibilité d'étudier en Turquie avec une bourse. 30 de ces étudiants ont obtenu leur diplôme. «Participer à l'inauguration de cette école est un moment privilégié. Nous concrétisons notre volonté commune d'œuvrer à l'épanouissement et



Photo de famille avec les officiels

au développement de l'enfant», a souligné pour sa part Yawa Tsègan. Après l'inauguration de l'école, la délégation s'est ensuite

rendue au Palais de Lomé. Sur place, différents produits togolais ont été présentés à la délégation turque.

Félix Tagba

TOUS À L'ÉCOLE

le prêt pour payer l'école de vos enfants

Réponse en

24h*

*Jours ouvrés (Pour les renouvellements).
** Offre soumise à conditions.

www.boatogo.com



BANK OF AFRICA
BMCE GROUP



STOP COVID-19